

**Messe radio depuis le Sanctuaire de et à Beauraing
(Diocèse de Namur)**

Dimanche 24 mai 2026

Solennité de la Pentecôte A

Lectures: Ac 2, 1-11 - Ps 103 - 1 Co 12, 3b-7.12-13 - Jn 20, 19-23

Chers frères et sœurs,

Comment aurions-nous réagi, si nous avions assisté, en spectateurs, à la scène de la Pentecôte? Je me le demande...

Dans les Actes des Apôtres, saint Luc rapporte les faits. Le texte s'arrête au verset 11, alors qu'il aurait pu aller plus loin. Tandis que beaucoup s'interrogent, le verset 13 précise: "D'autres se moquaient et disaient: Ils sont pleins de vin doux!".

"Ils sont pleins de vin doux": c'est la réaction d'une partie de la foule qui se moque, comme on se moque facilement d'une pensée différente, comme on traîne en dérision, aujourd'hui encore, un message qui surprend et détonne dans la culture dominante.

Les pèlerins venus à Jérusalem pour la fête juive de Pentecôte pensaient donc que c'était l'effet de l'alcool... Ils se trompaient, bien sûr. Et pourtant, à y réfléchir... Ils avaient au moins un peu raison!

Avez-vous déjà été saoul? Rappelez-vous. Il y a alors en vous une chaleur qui se diffuse. Vous êtes pris par une joie naturelle, qui peut même aller jusqu'à l'euphorie. Et puis, vous vous découvrez de l'audace, vous êtes en partie désinhibés, et vous seriez capables de dire ou de faire certaines choses...

Il y a aussi, bien sûr, tous les effets négatifs, souvent terribles! Comprenez-moi bien: je ne recommande à personne de se saouler.

Mais aujourd'hui, l'Esprit de Dieu est répandu sur les apôtres sous l'image du souffle, de l'haleine divine; sous l'image d'un feu intérieur qui réchauffe; et aussi sous l'image de l'ivresse!

Écoutons deux Pères de l'Église nous en parler.

Le premier est saint Cyrille de Jérusalem, au quatrième siècle; il prend la foule au mot: "*Oui, dit-il, ils sont ivres. Mais pas du vin de Palestine (...) Hommes d'Israël, ils sont ivres d'une **sobre ivresse** qui tue le péché et vivifie le cœur, d'une ivresse contraire à l'ivresse corporelle. Car celle-ci fait oublier même ce que l'on sait, tandis que celle-là fait connaître ce que l'on ne sait pas.*"

La "sobre ivresse de l'Esprit": par ce jeu de mots paradoxal, saint Cyrille affirme que l'ivresse du vin est comme le négatif de l'ivresse de l'Esprit. L'abus d'alcool, vous le savez, provoque une perte de conscience, de maîtrise de soi, des connaissances. La plénitude de l'Esprit, elle, provoque une conscience accrue de son identité chrétienne, une nouvelle maîtrise de soi qui va jusqu'à ne plus s'appartenir, une nouvelle connaissance qui va jusqu'à parler la langue de l'autre, et même la langue de Dieu!

Écoutons ensuite saint Ambroise de Milan renchérir, à la même époque. Je le cite: "*Celui qui s'enivre de vin chancelle et titube, mais celui qui s'enivre de l'Esprit est enraciné dans le Christ. C'est donc une excellente ivresse, qui produit la sobriété de l'âme!*" Avec leur évêque, les chrétiens de Milan font donc la même expérience que celle des apôtres: l'Esprit Saint procure une sorte d'ivresse, qui n'a rien de désordonné ni de superficiel. Cette "sobre ivresse" nous conduit hors de nous-même, hors de nos impuissances et hors de nos contradictions; elle nous mène dans un "état de grâce" où il n'y a plus de place pour les amertumes, les replis sur soi, les regrets. La sobre ivresse de l'Esprit nous conduit vers une joie profonde que nul ne peut nous ravir. L'âme est ainsi enracinée dans le Christ, enracinée dans une paix et une jubilation qui permet d'affronter avec courage les épreuves, et même les persécutions.

N'est-ce pas ce que disait Jésus, en cette belle phrase de l'évangile du jour? "La paix soit avec vous. Il souffla sur eux et leur dit: Recevez l'Esprit Saint".

L'Esprit, en effet, conduit nos pas et achemine notre esprit vers une connaissance profonde. Mais comprenez bien: il ne s'agit pas de réflexion intellectuelle, ni d'argumentation théorique, encore moins d'apprentissage laborieux. Il s'agit de *fécondité* et d'abondance. Si nous marchons sous la conduite de l'Esprit, écrit saint Paul dans la deuxième lecture, alors, nous recueillerons sûrement son fruit; et ce fruit est amour, joie, paix.

Frères et sœurs, dans la vie de tout baptisé, cette expérience est possible: goûter une joie réaliste et profonde, être enraciné dans la paix, même au cœur des épreuves, déborder d'action de grâce sans détourner son regard des souffrances présentes.

Finalement, n'est-ce pas cela, la vie dans l'Esprit? Déborder d'enthousiasme, d'un enthousiasme divin: *enthéos*, en grec, signifie demeurer en Dieu. L'enthousiasme donne la passion et le courage de transformer ce monde... dans la force de l'Esprit.

Enivrez-vous aujourd'hui, frères et sœurs, de l'Esprit... par l'inspiration qui parcourt la Parole, par le lien fraternel dans vos assemblées, par l'accueil du Christ dans les sacrements, et par toute la Création...

Aimons cette sobre ivresse spirituelle; elle nous ancrera fermement dans une joie indicible, et nous fera traverser le feu de l'épreuve.

Vous savez qu'aujourd'hui, dans l'Eglise, il est de bon ton de citer saint Augustin; en renfort de Cyrille de Jérusalem et d'Ambroise de Milan, je trouve admirable ce passage de son sermon n°225: "L'Esprit Saint – dit saint Augustin aux nouveaux baptisés – est venu habiter en vous: ne le laissez pas s'éloigner, gardez-vous de l'éloigner de vos cœurs. Il est un bon invité: il vous a trouvé pauvres et il vous enrichit; il vous a trouvé affamés et il vous a rassasiés; il vous a trouvé assoiffés et il vous a **enivrés** (...) celui qui se réjouit dans le Seigneur et chante avec une grande allégresse ne ressemble-t-il pas à quelqu'un qui est ivre? J'aime cette **ivresse!** (...) L'Esprit de Dieu est à la fois breuvage et lumière".

L'Esprit de Dieu est à la fois breuvage et lumière.

Frères et sœurs, à votre santé... spirituelle!

Amen.

Chanoine Joël Rochette